



Le Malandain Ballet Biarritz crée *La chambre d'amour* ce soir et demain soir au théâtre de la Gare du Midi de Biarritz.

© Stéphane Bellocq

CHAMBRE AVEC VUE

Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

Et voilà ! A peine débute t-on cette 35^e édition du festival qu'il faut déjà envisager la fin. Tous les jours la même histoire, avec ces romantiques, qui promettent le couperet, chapelet en main, dès qu'on se propose de vivre. Entre le premier cri et le dernier soupir, prendre le Temps d'Aimer n'est qu'un suicide passionnel. Nouer sa serviette en prévision du banquet qui s'annonce — 80 rendez-vous, 31 compagnies, 5 ballets et 5 créations mondiales —, c'est aussi la gueule de bois assurée. Naître, est passible de la peine de mort. Alors aimer avec passion... Prenons le début et c'est la fin. Adam et Eve, une pomme et poum ! Les voici mortels. Leurs enfants Caïn et Abel ? Même pas le temps d'échafauder la vie qu'ils s'inventent le premier meurtre de l'histoire. Desdémone et Othello ? Amour toujours, mais la fatalité au visage de Lago s'abat sur eux. Roméo et Juliette ? Amour à mort. Didon ? Suicidée. Orphée ? Regard qui tue. Et puis il y a aussi Ura et Ederra, plus loin des grecs mais plus proche de nous, la légende de la Chambre d'amour, ultime douche froide de ce XIX^e siècle romantique. Première création de Thierry Malandain à Biarritz il y a 25 ans. Et recréation ce soir pour faire tomber le rideau sur sa direction du Centre chorégraphique national et célébrer une féconde parenthèse. Un quart de siècle en un claquement de doigts. Encore que le chorégraphe, avec plus de 70 ballets au compteur, était loin de vouloir mettre un début à sa fin. Ou de vouloir s'éclipser sur ses premiers pas à la Gare du Midi. Toujours dans cette veine romantique, Thierry Malan-

dain manigançait d'abord un enterrement de première classe, un vrai poème symphonique du temps qui passe, inéluctable, que nous tuent à clamer les trombones qui fanfarent dans *La danse Macabre* de Camille Saint-Saëns, ses violonades implacables qui mettent la Gare du Midi à minuit et les tonnants qui percutent les tombes pour en faire jaillir la vie dans un mouvement perpétuel de recommencement. Avec *Nocturne* du même Saint-Saëns, Thierry Malandain enfonce les clous du cercueil de ce qui devait être son « dernier ballet », sa « mort artistique ». Un ballet dans la tête, donc, qui aurait tout de même figuré l'espoir avec l'aide de Saint-François d'Assises, la pièce qu'il avait présentée au Temps d'Aimer à la fin des années 90 et qui lui avait ouvert les portes de Biarritz. Avant la fin inévitable, coule tout de même la vie. Le programme a été abandonné mais pas la romance fantastique de Saint-Saëns dont *La danse Macabre* et le *Nocturne* seront présentés les 12, 13 et 14 septembre à Mauléon, Saint-Jean-Pied-de-Port et Errenteria, avec du Txistu, du Poulenc et tout ce qui fait l'ardeur entre deux glas. Par un hasard de décor, *La Chambre d'amour* s'est imposée seule. Ura et Ederra, qui s'appellent aussi Lao-rens et Saubade selon les légendes basques ou gasconnes, pouvaient bien refermer la porte de leur chambre avec vue sur la plage où s'adonnent Adam et Eve, Caïn et Abel, Othello, Desdémone, Iago, Roméo, Juliette, Didon, Énée, Orphée, Eurydice et tous ces illustres condamnés. Et raconter leur 25 ans d'un Malandain à l'autre.

Dans cette recréation, une première pour le Ballet, Thierry Malandain ne change rien à la chorégraphie et considère que la pièce ne lui appartient plus. Il mène la plupart des répétitions, plutôt comme un maître de ballet que comme un chorégraphe, traquant le sens des mouvements sans rien dénaturer au propos initial. Il en résulte une pièce sans concession, plus engagée, moins épurée, qui rappelle « *le temps où je créais avec mon corps* », dit-il. Une pièce intense et fiévreuse, écrite pour 14 danseurs et qui en comptera 22 ce soir. Ajustements. Une pièce, surtout, qui n'a été présentée que neuf fois quand aujourd'hui certaines œuvres du Malandain Ballet Biarritz dépassent les 200 représentations. Pourtant, le chorégraphe n'avait pas ménagé sa peine pour sortir de l'ornière « *du néoclassique ringard* », en commandant une musique au compositeur basque Peio Çabalette, avec l'Orchestre régional Bayonne Côte Basque et Marina Pacowski au piano. Sur une légende basque d'amoureux pris au piège des flots. Depuis, pas mal de marées ont siphonné la grotte de la Chambre d'amour et le CCN n'a pas démerité, tissant des liens avec le Pays Basque, engageant de vastes programmes de médiation, créant un pôle santé, instaurant un concours de jeunes chorégraphes, forgeant un public ou rayonnant dans le monde. Si les romantiques ont bien vite scellé le destin de *La Chambre d'Amour*, c'est oublier un peu vite le sac et le ressac de la marée. Et le caractère intemporel des œuvres. Mais il est dit que tout ce qui a un début a une fin. Quant à Thierry Malandain, il ne quittera ses fonctions à la tête du CCN qu'à la fin de l'année 2026.

 malandain
ballet | biarritz

Infos et point de vente

Tél. +33 (0)7 88 16 70 45
Gare du Midi : tous les jours 12h30>18h
de 19h30 à 21h les soirs de représentation
au théâtre de la Gare du Midi.
Possibilité de paiement en eusko 

Le Pass du Temps d'Aimer

-Bénéficiez du tarif réduit > 30%
de réduction sur chaque spectacle.
-1 pass acheté > 13€ = 1€ reversé à
une ONG environnementale.

letempsdaimer.com

Le journal du festival en vidéo
à retrouver tous les jours sur les réseaux.

 @letempsdaimerladanse  @letempsdaimerladanse



Gare toi devant le théâtre

Des stationnements pour vélos sont prévus devant tous les théâtres pendant la durée du festival. Chaque théâtre est desservi par un arrêt de bus à proximité immédiate. Retrouvez votre itinéraire sur txiktak.fr et laissez-vous déposer directement devant la salle. Quand on vous dit que le Temps d'Aimer, c'est plus facile à vélo ou en bus.



Le temps de covoitur

Et si vous veniez ensemble au Temps d'Aimer ? Partager votre trajet, c'est plus économique, plus écologique et souvent plus convivial ! Profitez du festival dès le départ en faisant la route à plusieurs. Inscrivez-vous comme conducteur ou passager sous chaque spectacle présenté sur le site du festival. letempsdaimer.com

MANIAC DANSE

Rencontre

LAURENT PLATERO

Bien sûr, les obsessions ont la dent dure. Depuis quelques années, l'une d'elles lancine dans la tête de Martin Harriague, plutôt orange sanguine à la perruque rebelle, dotée de peu de vocabulaire et d'un phrasé agaçant. Ce soir, avec le Ballet de l'Opéra Grand Avignon qu'il dirige, *America* signe la fin d'un cycle. « Donald Trump, c'était au départ une fantaisie qui est devenue une sorte d'étude », dit-il. Satire de la politique et de ses excès, alternance d'humour noir et d'espoir sincère, la pièce pour douze artistes revisite le mythe de l'américain dream.

Qu'on ne s'y trompe pas : les Etats-Unis font rêver le chorégraphe. « Une histoire plutôt jeune mais extraordinaire, subversive, et une richesse de paysages et de culture. » Le fan de Michael Jackson entendait du jazz et du blues chez ses parents et se languissait des cours d'histoire-géographie lorsqu'ils se concentraient sur ce continent. L'an dernier, en résidence de création au Baryshnikov Arts Center de New York, il visite la monumentale église Brooklyn Tabernacle et ses prêches de paix, puis se rend au Madison Square Garden pour quatre heures de meeting de Trump avec le gratin du MAGA. Ces explorations lui insufflent une confusion face à l'étendard de démiurges à qui l'on peut chanter un Alléluia. *America* présente ce tumulte dans une pièce accompagnée de tubes intemporels, entre désir des USA et cauchemar de ses outrages politiques.

Dans la continuité de *Walls* ou de *America*, Martin Harriague conclut la série



Martin Harriague et le Ballet de l'Opéra Grand Avignon présenteront ce soir à 19h et 21h *America* au Casino Municipal.

© TTS pictures

avec « la pièce la plus aboutie autour de ce personnage-là », un Trump qu'il voit comme une sorte de « Bip Bip et Coyote un peu absurde, obstiné à attraper le pouvoir, la gloire absolue ». Il crée une danse empreinte de sens et d'émotions, veut dorénavant la tourner vers un propos plus poétique. Le succès des représentations de *Crocodile* le conforte dans ce chemin, où l'approche « physique, méthodologique et écrite » de sa chorégraphie, mise en poésie à deux avec Emilie Leriche, a rendu amoureux tout un public du Temps d'Aimer, l'an dernier.

Revenir ce soir au festival, pour le futur successeur de Thierry Malandain, c'est poser le pied sur une terre de souvenirs vécus et d'autres à construire. Quand l'écho du Temps d'Aimer résonne en lui, de nombreuses images jaillissent. Notons celle du jeune spectateur qu'il fut, venu avec sa mère découvrir ce métier qu'il ne supposait pas encore devenir le sien ; et celle d'une révélation avec Itzik Galili, qui motivera ses désirs d'audition, plus tard, devant l'ancien danseur passé aux manettes de la compagnie, Stephen Shropshire. Il vivra d'ailleurs aux Pays-Bas ce qu'il

nomme « [ses] trois plus belles années en tant que danseur », avec le Noord Nederlandse Dans.

Il reconnaît une « évolution incroyable » du festival depuis le Covid, voudra poursuivre ce désir de créer des envies de danser et de susciter des vocations. Lui qui a senti une connexion avec le Pays Basque (il aimerait d'ailleurs apprendre l'euskara) par son travail avec Bilaka voudra prolonger l'export de la danse dans les villages du territoire, mais regarde aussi les rues de Biarritz et certains de ses lieux avec un désir de réquisition pour l'avenir. A suivre.



Julen Rodriguez Flores eta Mickaël Conte gaur 12:30etan baratzeko publikoan arituko dira.

© DR

URTE ASKOTARAKO JULEN!

Kronika

PEIO HEGUY

Lehen aldaketa ttipi batekin hasiko zaigu Dantzaren Maitaldiaren ale berri hau. Alabaina, Martin Harriague, baionar koreografoak zuzendu Avignon-eko Opera Handiak, ostiral goizean, usaia den legez, Baratzeko Publikoan eskaini behar zuen errepika publikoa ezeztatua baita, zuzendari berdinak, 2020an, COVID garaian Mickaël Conte-ekin batera muntatu Duoaren aitzinagustu bat taularatua izan da. Mickaël bera izan den dantzari bikote hauetakoa bat, Julen Rodriguez, Alegiararekin aritzeko eszenatokian. « *Alive* eta *Sirènes* obren zati batuk ditugu erakutsiko ostiralean, dio gipuzkoar dant-

zari gazteak, konfinatuak ginenean, jasaten genuen bakartzeko behartu une luze haietan, lokarri soziala atxikitzeko teknologia berriekin genuen harremana eta hauen erabilpena eszenatokiratzeko nolapaît ».

Baina ez da horretan geldituko Tolosaldeko artistaren agerraldia Festibal honetan. Malandain Baletako kidea dugu Julen eta preseski tropa honek aurkeztuko duen Chambre d'Amour ikuskizunean ere haren performantziak gozatzeko parada izanen baitugu ere. Euskal Herriko dantzari anitzen gisara, herriko dantza taldean, Alegiakoa, alegia, haur denboran hasi eta, auzo herria den Billabonakoan zenbait denboraz ibili eta Aurresku txapelketetan parte hartu ondotik, ibilbide profesionalean sartzeko asmo berezirik ez bazuen ere, 17 urtetan Madrilerako bidea hartzea erabaki zuen dantza ikasketak egiteko. Mariemma

dantza eskola ospetsuan dantza klasikoa eta garaikidea ikasi ondotik herrira itzultzeko da Dantzas Konpainian sartzeko eta bertan, Martin Harriague-rekin lehen aldiko elkartzeko.

« Ondotik, bi aldiz saiatu nintzen Malandain Baletan sartzen eta ez ninduten hartu, baina egun batez deitu ninduten sarrarazteko! » Bertan egokituko zenetz kezkatu, lasaitu eta berehala oso gustura sentitu dela adierazi digu Julenek. « *Thierry-ri esker gehien bat* » haren esanetan. Hainbestetarik non bosgarren denboraldia abiatzen duen dantzari gazteak tropa honetan. Eta segitzeko asmo handirekin dabil, berria ofizializatu denetik. Thierry Malandain, hain meritu handiz bete zuzendari ibilbideari amaiera emanen baitio laster, Martin Harriague, euskal koreografoak du haren segida hartuko. Julenen ibilbidea ez da etetektan beraz. Urte askotarako!

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Malandain Ballet Biarritz, c'est :

UN BALLET DE
22 DANSEURS

100 REPRÉSENTATIONS/AN

DONT 1/3 À L'INTERNATIONAL

100 000 SPECTATEURS
PAR AN

UN PÔLE DE
DÉVELOPPEMENT
TRANSFRONTALIER

20 COMPAGNIES
DU TERRITOIRE
SOUTENUES/AN

UN FESTIVAL
DÉDIÉ AUX ARTISTES
DU TERRITOIRE

Danses Croisées

MERCI DE FAIRE
PARTIE DE NOS
130 000
SPECTATEURS

UN FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE DANSE

Le Temps d'Aimer

30 000 FESTIVALIERS

DES ENGAGEMENTS
CITOYENS PAR
LA DANSE

350 PLANETA DANTZAN
INTERVENTIONS/AN
Amateurs, écoles,
EHPAD, hôpitaux,
professionnels, etc.

1000
ÉLÈVES SENSIBILISÉS
À L'ENVIRONNEMENT

UNE ÉQUIPE DE
60 PERSONNES
DONT 30 ARTISTES

Installée à la Gare du Midi et engagée pour
le rayonnement d'un Ballet international
au service du Pays Basque

Découvrez notre
visite virtuelle



malandainballet.com



malandain
ballet | biarritz